70e Année. 11e Série. Tome II. N° 45. 11 Novembre 1899.

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ.

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES.

Organe de l'Agence de la Presse Médicale et Scientifique Française.

Directeur-Rédacteur-en-chef : **Marcel BAUDOUIN**

SOMMAIRE. — Bulletin : L'Éducation médicale ; par Marcel Baudouin. — Grandes Actualités : La Médecine à la Guerre : Les Médecins dans le Conflit Anglo-Boër. — Les Prompts Secours en France : L'accident de Chemin de fer de Thouars et les brancards des Ambulances Urbaines de Paris. — Les Réunions de la Semaine : Association de la Presse médicale. — Les Hôpitaux de Paris : Les modifications récentes du Concours des Hôpitaux de Paris. — Nécrologie. — La Médecine aux Chandelles : Le Chirurgien ministériel à la Revue de la Cigale. — Petites Informations. — La Semaine du Médecin. — Variétés et Anecdotes : Un nouveau signe d'identité humaine par la voix. — La Maladie du Roi Othon : Un cas curieux de télépathie.

Illustrations : Grandes Actualités : Coupe d'un wagon aménagé pour le transport des blessés au Transvaal.

BULLETIN

L'Éducation Médicale.

Quand un père de famille, qui a un fils bachelier, voit le jeune homme en qui il a mis tout son espoir manifester l'intention d'entrer dans la carrière médicale, il se hâte de l'envoyer dans une Ecole de Médecine quelconque, sans se préoccuper davantage de ce qu'elle vaut, de ce qu'on y fait, de ce qu'on y apprend...

Ladite École étant une institution universitaire, un rouage national, en bon citoyen il a confiance dans le Gouvernement de son pays, et livre, pieds et poings liés, au hasard, à l'État, le lycéen émancipé des jupons maternels.

C'est du moins ainsi que les choses se passent dans la grande majorité des cas, c'est-à-dire toutes les fois que le père de famille n'est pas médecin lui-même, ou n'a pas dans ses relations immédiates des personnes capables de lui donner, à ce point de vue, de bons conseils et de le renseigner d'une façon précise.

Il en résulte, pour nombre d'élèves studieux et d'avenir, les plus intéressants n'est-il pas vrai, une perte de temps énorme, occasionnée par une série de fausses manœuvres : par exemple, préparation à l'Internat de province, quand on désire être interne à Paris ; séjour en province, quand on se prépare aux grands Concours de la Capitale, etc. !

Certes, on dira que tout cela n'a aucune importance ; que les étudiants travailleurs rattrapent vite et facilement les erreurs de direction au début, etc.

Nous n'en disconvenons pas. Mais il n'en est pas moins vrai que, pendant ce temps là, les concurrents de même âge et de même valeur, mieux dirigés, gagnent du terrain, forcent des portes peu faciles à ouvrir, et sont déjà dans la place quand les bons provinciaux se présentent pour tenter d'y pénétrer à leur tour ! Ils paient souvent leur faux départ d'une très mauvaise arrivée au poteau, alors qu'ils auraient dû, de par leur endurance et leurs qualités réelles, arriver bons premiers.

A qui la faute ? A nos habitudes universitaires, cela n'est pas douteux. Il serait trop long de le développer aujourd'hui ; et je remets cette besogne à une autre semaine. Qu'il me suffise d'ajouter pour l'instant qu'à l'étranger, et même en Angleterre, on a pu déjà résoudre le problème par des moyens très simples. J'y reviendrai en temps et lieu.

Marcel Baudouin.

ACTUALITÉS

LA MÉDECINE A LA GUERRE.

Les Médecins dans le Conflit Anglo-Boër.

I. — LES SECOURS AUX BLESSÉS.

France. — La souscription ouverte par l'Association des Dames françaises pour l'envoi au Transvaal, d'un hôpital de campagne, a déjà atteint près de 10,000 francs. Le matériel de cet hôpital doit, on le sait, être embarqué ces jours-ci, à destination de Johannesburg. Plus tard suivront, s'il y a lieu, des envois de vivres et de personnel.

« Ces envois, a déclaré M. le Dr DUCHAUSSOY, secrétaire général de l'Association, sont en effet subordonnés à plusieurs conditions. D'abord à la réussite de la souscription. Vous savez, en effet, que nous ne pouvons employer, pour une guerre étrangère comme celle du Transvaal, les fonds de l'Association. En envoyant un hôpital de campagne qui coûte 12,000 francs, nous n'avons fait qu'une *avance*, que couvriront les dons reçus ici depuis huit jours. Ce n'est donc que si les souscriptions dépassent 12.000 francs que nous pourrons organiser d'autres convois, vivres et personnel. D'autre part, nous voulons attendre, avant de rien décider à cet égard, une demande nouvelle du Consul de France à Johannesburg. Dans une affaire aussi délicate, vous comprenez que nous désirions, non pas marcher à côté du Gouvernement français, mais avec le Gouvernement français. Enfin, il nous faut d'abord savoir si le premier envoi arrivera à destination. Les navires anglais ne l'arrêteront-ils pas en route, ou même à Delagoa? — Mais, demandons-nous, si votre hôpital de campagne doit servir également aux blessés anglais et boërs, pour quoi arrêterait-on votre convoi?— Que sais-je? Il est évident que nous n'avons pas, ici, à faire de ces distinctions, quoique la plupart de nos souscripteurs aient spécifié qu'ils voulaient venir en aide aux Boërs... Mais il faut tout prévoir et le refus qu'a opposé le Gouvernement anglais aux offres des Croix-Rouge allemande et russe, qui voulaient envoyer au Transvaal des secours aux blessés anglais, n'est pas pour nous rassurer ».

M. le Dr Duchaussoy ajoute que le nombre des médecins, chirurgiens et infirmiers, qui demandent à partir avec l'ambulance s'accroît chaque jour. Un Comité vient de se former au Quartier-Latin pour envoyer au Transvaal un certain nombre d'étudiants en médecine et de jeunes docteurs, pour porter secours aux blessés. Les inscriptions, renseignements, souscriptions sont reçus au Café Procope par M. E. LANDRY, Secrétaire du Comité.

La Société française de Secours aux blessés militaires vient de prendre une initiative qu'on ne saurait trop louer. Elargissant l'idée qui présida à sa fondation, elle a voulu étendre aux blessés militaires sans distinction de nationalité, les secours qu'elle réservait aux blessés militaires français et faire pour l'Humanité en général, ce qu'elle fait pour la Patrie. Son Conseil central, que préside le général Davout, duc d'Auerstædt, Grand Chancelier de la Légion d'Honneur, vient de faire préparer quatre hôpitaux de campagne de cent lits chacun. Ces Hôpitaux partiront par les premiers bateaux, deux pour la Croix-Rouge anglaise et deux pour les blessés du Transvaal.

Plusieurs dames françaises viennent de prendre l'initiative d'une souscription dans le but d'organiser des ambulances qui seront mises à la disposition des Boërs. Nous ne saurions trop féliciter ces dames de leur généreuse initiative.

Des Sœurs de Charité et des Frères des Écoles chrétiennes ont été désignés pour soigner les blessés et les malades.

Russie. — La Société russe de la Croix-Rouge enverra dans le sud de l'Afrique deux détachements sanitaires au lieu d'un, afin de distribuer des secours aussi bien dans le camp anglais que dans celui des Boërs.

Les Étudiants en médecine continuent à s'inscrire pour faire partie du détachement sanitaire que la Société de la Croix-Rouge organise actuellement pour être envoyé sur le théâtre de la guerre.

Belgique. — Le Comité directeur de la Croix-Rouge de Belgique s'est réuni au Ministère de la Guerre, sous la présidence du prince de Ligne, à l'effet de délibérer sur l'attitude qu'il convenait de prendre dans la guerre anglo-transvaalienne.

Le Comité a décidé de faire une démarche auprès du Ministre de la Guerre pour obtenir l'autorisation de donner très prochainement une grande fête de charité en faveur des belligérants aussi bien Anglais que Boërs.

Cette démarche a été faite aussitôt, et le Ministre fera connaître prochainement sa réponse.

Allemagne. — Le consul allemand à Prétoria a notifié au Gouvernement du Transvaal l'offre d'un détachement d'ambulances tout équipé, faite par le Comité central de la Croix-Rouge allemande. L'offre a été acceptée.

L'Empereur a reçu le 4 novembre, au Nouveau-Palais, une députation des médecins, des religieuses et des infirmiers volontaires qui vont se rendre au Transvaal.

Angleterre. — M. TREVES, l'une des célébrités de la Chirurgie anglaise et chirurgien ordinaire du duc d'York, va s'embarquer pour l'Afrique du Sud.

Le Gouvernement anglais a accepté un hôpital de campagne organisé et offert par le gouvernement de la Nouvelle-Galles du Sud.

Les ambulancières anglaises. — Les ambulancières partent en même temps que les troupes. Elles sont habillées d'une toilette uniforme très simple et très gracieuse : leur corsage et leur robe sont gris ; une petite pèlerine du même rouge que les uniformes des soldats est jetée sur leurs épaules ; leurs jolis cheveux, d'un blond pâle et soyeux, sont coiffés d'une sorte de bonnet léger en tulle et en soie gris-perle, d'où tombe un voile de mousseline grise. Leur cou blanc est entouré d'un col de linge rabattu. Une douceur inexprimable sort de leurs yeux bleus.

Les Bateaux-Hôpitaux au Transvaal.—Le Gouvernement anglais a accepté l'offre gracieuse faite par la *Atlantic Trans-*

portC°, d'un Bateau Hôpital, le *Maine*, complètement aménagé, destiné à être envoyé dans l'Afrique du Sud. Le *Trojan* et le *Spartan*, partis de Southampton et le *Sutlej*, après avoir débarqué des troupes à Durban, serviront de Bateaux-Hôpitaux.

La Croix-Rouge anglaise a décidé d'équiper un Bateau-Hôpital pour transporter les blessés de Durban au Cap et du Cap en Angleterre, et un *train-hôpital*, qui amènera les blessés du théâtre de la guerre, aux ports d'embarquement.

C'est l'ancien navire de plaisance « *le Midnight-Sun* », qui a été choisi par la Croix-Rouge anglaise comme Bateau-Hôpital. La princesse de Galles a contribué pour la somme de 250.000 fr. aux frais d'armement de ce navire qui partira de Southampton vers le 14 novembre. La Société des dames américaines à Londres a décidé de faire les frais d'équipement du *Maine*, Bateau-Hôpital offert par la *Atlantic Transport C°*. Le gouvernement va transformer le steamer *City of Rome* en Bateau-Hôpital, pour être envoyé dans l'Afrique Australe.

Le *Sumatra*, de la Péninsulaire-Orientale, a été réquisitionné à Durban pour servir de Bateau-Hôpital.

Londres. — Une souscription ouverte par les membres de la colonie américaine de Londres, pour la création d'un Navire-Hôpital, a déjà produit 7,000 livres sterling en trois jours.

II. Service de santé militaire anglais au Transvaal.

Douze hôpitaux de campagne de cent lits et huit compagnies d'ambulanciers ont été mobilisés et embarqués sur des steamers qui font route pour le sud de l'Afrique. L'organisation de ces Services a été calquée sur ce qui existe en Allemagne. On utilise des trains-hôpitaux de première importance pour le transport des blessés. Le train-hôpital que l'on fait construire à Birmingham aura trois étages de brancards superposés, suspendus à des traverses, d'après le système Bréchot-Desprez-Ameline, de date récente. Mais il ne sera pas prêt avant le mois de décembre. En attendant, on emploie des wagons aménagés d'après le système Zavodovski (*Fig.* 159), à deux étages de brancards suspendus par des crochets à des traverses, sur deux rangées, maintenues par des anneaux au plancher du wagon.

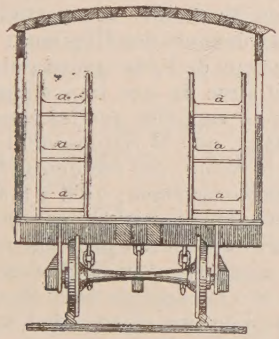


Fig. 159. — Coupe d'un wagon aménagé pour le transport des blessés au Transvaal.

III. — Les maladies au Transvaal.

Les Drs Rogers Bordie et Hamilton, de Johannesburg, ont découvert une nouvelle maladie, très fréquente parmi les ouvriers travaillant dans les mines d'or du Transvaal. Cette maladie, à laquelle ils donnent le nom de *Rhinitis specifica acuta*, doit son origine à un diplocoque identique au pneumocoque, mais bien plus virulent. Dans 36 cas de mort, ils ont trouvé des altérations anatomo-pathologiques spéciales et beaucoup de pus dans les sinus du cerveau; la plupart des cas se compliquaient d'inflammation des poumons et parfois de péritonite diffuse. Les cas non compliqués de pneumonie sont aussi graves que les autres. Vers la fin de la maladie, l'on constate quelquefois de la dysenterie (*Allg. Wien. med. Ztg.*, 1899, 31 octobre).

Variole. — Une épidémie de petite vérole a éclaté à Herschell. On croit que la maladie a été apportée par les indigènes venus du Transvaal.

Les épidémies de petite vérole sont terribles parmi les indigènes du Cap. Ce sont elles qui ont presque entièrement détruit la race hottentote. Voilà donc une nouvelle calamité à ajouter aux fléaux de la guerre dans l'Afrique australe.

IV. — Les Médecins au Transvaal.

Les Morts. — On a déjà appris la mort de plusieurs Hollandais, entre autres du docteur Coster et de M. De Jonge, secrétaire du Département de l'Instruction publique à Prétoria.

Statistique des médecins dans l'Afrique du Sud. — On compte environ 500 médecins anglais dans l'Afrique australe : 268 dans la colonie du Cap, 60 au Natal, 87 au Transvaal, 41 dans l'Etat d'Orange, 24 dans la Rhodésia. Il y en a 38 au Cap, 20 à Durban, 49 à Johannesburg, 12 à Prétoria, 6 à Bloemfontein. Les médecins allemands ou d'autres nationalité sont peu nombreux. Il n'existe aucune Ecole de Médecine dans l'Afrique australe.

LES PROMPTS SECOURS EN FRANCE.

L'Accident de Chemin de fer de Thouars et les brancards des Ambulances Urbaines de Paris.

La plupart des blessés de l'accident de chemin de fer de Thouars habitant Paris, après avoir reçu les premiers soins à l'hôpital de Thouars, ont demandé à être ramenés dans la capitale, et ont été installés sur des couchettes d'ambulance assez confortables dans le wagon de bagages n° 3958, transformé en wagon-hôpital.

Des médecins de la Compagnie et des agents ont fait le voyage avec les victimes pour leur donner les soins nécessaires pendant le cours du trajet. La Compagnie des chemins de fer de l'État aurait donc dû prendre toutes les dispositions nécessaires pour faire reconduire les victimes à leur domicile aussitôt leur arrivée à la gare Montparnasse.

En fait, à dix heures et demie du matin, six voitures des Ambulances urbaines, accompagnées par une dizaine d'internes des hôpitaux, venaient se ranger le long du trottoir de la gare Montparnasse. A l'arrivée du train, à

12 h.6, M. le Dr Froger, médecin adjoint des chemins de fer de l'État, des internes et des porteurs montèrent dans le wagon et placèrent M. Lubet-Barbon, frère de notre ami, le spécialiste bien connu, une des victimes de l'accident, ayant plusieurs côtes fracturées et des contusions multiples à la tête, sur un brancard, pour le porter à la voiture d'ambulance. De nombreux parents et amis des voyageurs, qui avaient dû prendre le train, stationnaient, anxieux, aux abords du quai d'arrivée. Aussitôt les ambulanciers et les internes de Saint-Louis et de l'hôpital Boucicaut, venus pour leur prêter concours, ont commencé à descendre les blessés et à les porter, sur des brancards, dans les voitures. Au fur et à mesure, les médecins renouvelaient les pansements sommaires faits, au premier moment, sur le théâtre de l'accident,

Un incident est survenu à l'occasion du transport. D'une très forte corpulence, un blessé, précisément M. Lubet-Barbon, fut couché difficilement sur une civière; sa tête est recouverte de nombreuses bandes de toile qui laissent transpercer le sang coagulé. Le blessé semble anéanti ; il ne prononce pas une parole et, sans le mouvement de ses yeux, on le croirait mort. Il est descendu du fourgon; les agents se mettent aux brancards de la civière et partent.

Mais un cri de pitié et de protestation s'échappe de toutes les poitrines, tandis qu'une longue plainte de douleur sort de la bouche du blessé. Un des bras du brancard vient de se casser, et M. Lubet-Barbon roule à terre aux pieds du Ministre des Travaux publics qui ne peut cacher son indignation. Tout le monde, avec une *hâte maladroite*, qui arrache de nouvelles plaintes au blessé, se précipite au secours de M. Lubet-Barbon, qu'on remet, non sans peine sur une nouvelle civière.

Nous signalons ce fait impardonnable à M. le Directeur du Service des Prompts secours de la Ville de Paris, si apprécié au Conseil Municipal !

LES RÉUNIONS DE LA SEMAINE

Association de la Presse médicale.

Réunion du Vendredi 3 novembre 1899.

Le vendredi 3 novembre 1899, a eu lieu le 4e dîner de 1899 de l'*Association de la Presse médicale*, au restaurant Marguery, sous la présidence de M. le Dr Laborde, syndic. — 28 personnes assistaient à cette réunion.

I. Nominations. — Ont été élus *Membres titulaires* de l'Association : 1° M. le Dr Toulouse (de Paris), Rédacteur en chef de la *Revue de Psychiatrie ;* 2° M. le Pr Lemoine (de Lille), Rédacteur en chef du *Nord médical ;* 3° M. le Dr Boix (de Paris), Rédacteur en chef des *Archives gén. de Médecine ;* 4° M. le Dr Ricard (de Paris), représentant la *Gazette des Hôpitaux ;* 5° M. le Dr Duchamp (de St-Etienne), Rédacteur en chef de la *Loire médicale.*

II. Congrès international de la Presse médicale de 1900. — M. le Dr Blondel, Secrétaire général du Comité d'organisation du Congrès, a indiqué le rôle joué jusqu'à présent par l'*Association de la Presse médicale* dans l'organisation de ce Congrès, qui s'annonce comme un véritable succès.

III. Annuaire de l'Association. — M. le Secrétaire général de l'Association a fourni des explications circonstanciées sur la publication de l'Annuaire de 1900. Il est entendu que, dans cet Annuaire, figureront les *photographies de tous les membres* et une *reproduction de la page de couverture de chaque journal.* Chaque membre est à nouveau prié d'envoyer de suite ces documents au Secrétariat général.

IV. Chemins de fer. — M. le Dr Laborde, syndic, au nom de la Commission des Chemins de fer, a fait part de ses démarches nombreuses auprès des différentes Compagnies.

V. La Presse aux Congrès de 1900. — Sur la proposition de M. le Dr Noir, la question des rapports de la Presse avec les Congrès de 1900 est mise à l'ordre du jour de la prochaine réunion.

VI. Cartes d'entrée a l'Exposition. — Le Bureau est chargé de faire les démarches nécessaires pour obtenir les cartes d'usage. *Le Secrétaire général*, Marcel Baudouin.

LES HOPITAUX DE PARIS.

Les Modifications récentes du Concours des Hôpitaux.

Suum cuique.

Nous recevons de M. le Dr Variot la lettre suivante. Nous nous empressons de la publier, en bonne place, comme il le demande.

« Monsieur et très honoré confrère, je lis dans votre intéressant journal du 28 octobre votre article sur les modifications récentes du Concours des Hôpitaux. Vous félicitez vivement notre Directeur de l'Assistance publique, M. Napias, d'avoir pris l'initiative de ces importantes réformes. Permettez-moi de vous rappeler que les modifications au Concours des Hôpitaux, que M. Napias vient de faire ratifier par M. le Préfet de la Seine, ont été demandées par les médecins des hôpitaux eux-mêmes; qu'il y a *deux ans*, une commission de 20 membres, présidée par le regretté Dumont-Pallier, a élaboré un nouveau projet de réglementation; que ce projet a été approuvé par la Société des Hôpitaux en séance plénière et a été accepté avec de très légères retouches par le Conseil de surveillance de l'Assistance publique.

L'un de nos collègues, M. Delpeuch, a fait adopter un vœu (en décembre 1897) pour que ce nouveau règlement fût rendu exécutoire dans le plus bref délai. Néanmoins deux années se sont écoulées avant que nous n'ayons eu satisfaction. C'est peut-être ce long délai, assez habituel dans les affaires administratives de l'Avenue Victoria, qui vous aura fait oublier la participation directe, et même l'initiative des médecins des hôpitaux dans cette réforme attendue depuis bien longtemps. Je vous serai obligé, très honoré confrère, de vouloir bien mettre cette lettre sous les yeux de vos lecteurs qui seront ainsi mieux éclairés et plus exactement informés. Veuillez agréer l'expression de mes meilleurs sentiments. » G. Variot, *Médecin de l'Hôpital Trousseau*.

Inutile d'ajouter que nous remercions très vivement M. le Dr Variot de sa très précieuse collaboration. Nous ne sommes pas accoutumé, à la *Gazette médicale de Paris*, à

recevoir souvent d'aussi excellente copie ! Mais il me permettra bien d'ajouter un mot, qui ne saurait au demeurant le chagriner.

Je n'avais nullement *oublié* « la participation directe et même l'initiative des médecins des hôpitaux, dans cette réforme attendue depuis bien longtemps », malgré *mes fréquents défauts de mémoire*, causes de mes nombreux échecs à différents concours, dont un pour le prosectorat des hôpitaux (j'en appelle au souvenir de mes juges !). Mais, si je n'en ai pas parlé, c'est parce que là n'était pas la question que j'envisageais.

Mon excellent confrère, M. Variot, *oublie*, à son tour, que la Société médicale des Hôpitaux, *que je n'ai jamais accusée* d'impéritie (bien au contraire !), aurait pu, pendant *cent années consécutives* (je mets cent pour ne pas écrire *mille* !), émettre des vœux... Sans l'intervention de M. le Dr Napias, ces vœux seraient demeurés lettre absolument morte ! — Il *oublie* que, dans la Vie et dans la Société humaine, les *paroles* ne comptent pas... Les actes seuls importent. C'est, au demeurant, notre devise : *Res, non verba* (*Archives prov. de Chirurgie*, 1892). Je le répète : Sans M. Napias, on n'aurait abouti à rien. Donc j'ai eu raison de féliciter un Maître que j'estime; et, de son côté, M. Variot n'a pas eu tort de rappeler l'initiative de la Société dont il fait si justement partie ! Laissons à chacun ses titres de gloire.

M. B.

NÉCROLOGIE.

M. le Dr ROBINET (de Paris).

M. le Dr Robinet, conservateur-adjoint du musée Carnavalet, vient de mourir. Il a été *incinéré*.

M. le Dr Robinet était né à Vic-sur-Seille (Meurthe), le 24 avril 1825 et avait été reçu en 1854, à la Faculté de Paris, avec une thèse *sur l'allaitement*. Il se fit connaître par son attachement à la personne et aux doctrines d'Auguste Comte, dont il était le médecin, et il fut l'un de ses exécuteurs testamentaires. Pendant le siège de Paris, M. le Dr Robinet était maire du sixième arrondissement. En janvier 1890, il fut nommé attaché au Service de la Bibliothèque et des collections historiques de la Ville de Paris. Il eut un fils, mort en 1887, qui fut élu deux fois, en 1881 et 1884, au Conseil municipal, pour le quartier de la Monnaie.

On a de lui plusieurs ouvrages très appréciés sur *Danton émigré ; Recherches sur la Diplomatie de la République* (*an* Ier, 1893), Paris, Le Soudier, 300 pages ; et sur *Condorcet, sa vie et son œuvre* (*1743-1794*, Paris, 416 p., Librairie, Imprimeries réunies) ; *Le Procès des Dantonistes d'après les documents*, Paris, 1879, in-8 ; *Danton homme d'État ; Mémoire sur ma vie privée ; Le Mouvement religieux à Paris pendant la Révolution* (1789-1801), Paris, 1896, 2 vol. ; *Momus et le Nouvelliste ;* et, en collaboration avec MM. Robert et Le Chaplain, le *Dictionnaire biographique et historique de la Révolution et de l'Empire* (1789-1815), Paris, 1899, 2 vol. in-8. Outre une *Notice sur l'œuvre et la vie d'Auguste Comte*, il avait exposé les théories positivistes dans la *Philosophie positive*, Broch., Alcan.

M. le Pr PELLERIN (de Nantes).

M. Arthur Pellerin, directeur du Jardin des Plantes de Nantes, est décédé subitement. Notre ancien Maître était souffrant depuis quelques semaines ; mais rien ne pouvait faire prévoir un aussi terrible dénouement. Pellerin était ancien élève de l'Ecole normale supérieure. Professeur distingué de l'Université il avait été, pendant plusieurs années, chargé des cours de physique à l'Ecole de Médecine de Nantes. Un appel à son amitié l'avait déterminé à accepter un poste d'Adjoint pendant la mairie Colombel, et il s'était fait bien vite apprécier par ses qualités de tact et par sa brillante et large intelligence. Après la mairie Colombel, il se retira de la vie politique, malgré toutes les instances qui purent être faites auprès de lui. En cela, comme dans toutes les circonstances de la vie, il fut guidé par des raisons de sentiment et l'exquise délicatesse qui le rendait si cher à ses amis.

M. Pierre Emile Benoit, externe des hôpitaux, décédé le 31 octobre 1899, à l'âge de 24 ans. C'était le fils de notre excellent ami, M. le Dr Benoit, auquel nous adressons, ainsi qu'à Mme Benoît, tous nos compliments de condoléance. — M. le Dr Labat (de Manzac). — M. le Dr Loupy (de Saint-Renan) — M. le Dr Mallet (d'Albi). — M. le Dr Peteaux, (de Vaux-Audigny). — M. le Dr Thomas, médecin-major de deuxième classe. — M. le Dr Vidal (de Pierrefort). — M. le Dr Camille Maucotel, adjoint au maire de Mirecourt (Vosges), décédé à l'âge de 42 ans. — M. Isidore Trouillet, décédé à Rueil, à l'âge de 64 ans. Il était l'oncle du docteur Trouillet.

La Médecine aux Chandelles.

Le Chirurgien Ministériel à la « Revue » de la Cigale.

Le théâtricule-concert de la *Cigale*, donne depuis de nombreuses semaines, une revue, sinon amusante à entendre, du moins agréable à voir, puisque la chair est faible, et qu'on en montre beaucoup. Mais la *Cigale* est si loin du Quartier des Écoles qu'on n'a pas l'occasion, quand on n'est que *Fourmi*, d'aller souvent lui rendre visite, sur les flancs de la Butte-Cerveau-de-Paris !

Toutefois, mieux vaut tard que jamais.... Nous avons donc récemment passé une soirée brumeuse : *à la Cigale, général ! à la Cigale !!!* Et nous y avons découvert un vaste chirurgien, tout de noir habillé, en redingote de la Belle-Jardinière, qui débite plusieurs couplets sur la médecine opératoire moderne et les inconvénients des laparotomies. Toute l'affaire roule sur un sujet bien connu de nos lecteurs : l'*oubli dans la cavité abdominale des différents objets qui peuvent servir aux opérations.*

Mais le revuiste, en homme qui connaît son métier, a multiplié par dix ces petits inconvénients sans importance ; et notre opérateur, au lieu d'oublier dans le ventre d'une baronne des pinces, des compresses et des éponges, y laisse tout simplement son *habit de soirée*, qu'il avait revêtu pour aller au ministère et qu'il avait dû quitter pour intervenir d'urgence. Laparotomie secondaire inévitable. On retire l'habit ; mais les accidents continuent. On rouvre à nouveau l'abdomen, car on se souvient que le portefeuille avait glissé ! On le retrouve dans le Douglas. Quelques jours après, nouveaux accidents. Quatrième Laparotomie, car on vient de découvrir qu'il manque deux billets de 100 francs au portefeuille. On les retrouve dans... le cul-de-sac antérieur, avec, près de la *vessie*, le numéro de la *lanterne* de son sapin habituel. — Nous avons bien vu jadis, au cours d'une ovariotomie, un professeur de la Faculté de Médecine de Paris laisser tomber les cendres de sa cigarette dans le ventre de son opérée, qui en est morte !

Entre temps, la baronne a pris goût aux laparotomies ; notre chirurgien s'est donc résolu à la laisser ouverte tous les jours. Il ne referme la paroi que les dimanches et fêtes, jours où il ne va pas au Ministère faire la cour au grand Maître de l'Université.

Morale (Conclusion personnelle) : *Il faut qu'un ventre soit ouvert ou fermé.*

Un point me chiffonne cependant. Comment un chirurgien *aussi sale* a-t-il pu faire tant de laparotomies successives? Dans la réalité, au premier coup l'opérée serait morte de par ses *propres* mains, qui sont toujours très infectées. Tout le monde sait d'ailleurs aujourd'hui que la cavité péritonéale est un vestiaire, qui tolère tout, sauf les microbes !

MARC ELL.

PETITES INFORMATIONS

Enseignement de la Médecine.

Faculté de Médecine de Paris. — *Conférences de Pathologie externe.* — M. LEJARS, agrégé, a commencé ses Conférences le *jeudi 9 novembre* 1899, à 4 heures (Grand Amphithéâtre de la Faculté), et les continuera les samedis, mardis et jeudis suivants, à la même heure. — *Sujet du Cours* : Maladies chirurgicales de la poitrine et de l'abdomen.

Anatomie. — Cours du Chef des Travaux. M. RIEFFEL, Chef des Travaux anatomiques, commencera son Cours le *mardi 14 novembre* 1899, à 4 heures (Grand Amphithéâtre de l'École pratique), et le continuera les jeudis, samedis et mardis suivants, à la même heure. — *Objet du Cours* : Anatomie descriptive, et topographique des organes des sens et de l'appareil respiratoire.

Conférences de Pathologie générale élémentaire. — M. ACHARD, agrégé, a commencé les Conférences de Pathologie générale élémentaire le *jeudi 9 novembre* 1899, à 4 heures (Petit Amphithéâtre de la Faculté), et les continuera les samedis, mardis et jeudis suivants, à la même heure. Ces Conférences sont spécialement destinées aux Etudiants de première année (nouveau régime).

Cours de Pharmacologie et Matière Médicale. — M. le Pr GABRIEL POUCHET a commencé le Cours de Pharmacologie le *mardi 7 novembre* 1899, à 4 heures de l'après-midi (Amphithéâtre de Pharmacologie), et les continuera les jeudis, samedis et mardis suivants à la même heure. — *Sujet du Cours : Étude des modificateurs du Système nerveux central. — Fin des hypnotiques. — Modificateurs intellectuels. — Modificateurs de la thermogénèse. — Antithermiques et analgésiques. — Ordre du Cours* : Mardi et samedi : Leçon théorique. Jeudi : Conférences pratiques et interrogations (Ces Conférences auront lieu pendant toute la durée de l'année scolaire).

Cours d'anatomie pathologique. — M. le Professeur CORNIL commencera le Cours d'Anatomie pathologique le *vendredi 17 novembre 1899*, à 3 heures de l'après-midi (Petit Amphithéâtre de la Faculté), et le continuera les lundis et vendredis suivants, à la même heure (dans le même Amphithéâtre), les mercredis, à 2 heures, dans la salle des travaux pratiques d'anatomie pathologique (2e étage). *Sujet du Cours* : Anatomie pathologique des organes génitaux de l'homme et de la femme.

Cours d'histoire de la Médecine et de la Chirurgie. — M. le Professeur BRISSAUD commencera le Cours d'histoire de la Médecine et de la Chirurgie le *samedi 18 novembre 1899*, à 5 heures Petit Amphithéâtre de la Faculté), et le continuera les mardis, jeudis et samedis suivants à la même heure.

Tableau des Actes du 13 au 18 novembre 1899.— Lundi 13. — EXAMENS DE DOCTORAT. — 1er examen, doctorat nouveau régime : MM. Kirmisson, Rémy, Poirier, exam., Petit-Amphithéâtre. M. Blanchard, censeur. — EXAMENS DE CHIRURGIEN-DENTISTE : 1er examen de Chirurgien-dentiste : MM. Ch. Richet, Sebileau, Launois, exam., Salle no 1 (Faculté.) M. Gilles de la Tourette. — 5e examen, doctorat, 1re partie, Chirurgie, 1re série : MM. Terrier, Delbet, Mauclaire, exam. Hôtel-Dieu. M. Hayem, censeur. — 5e examen, doctorat, 1re partie, Chirurgie, 2e série : MM. Tuffier, Jalaguier, Legueu exam. Hôtel-Dieu. — 5e examen, doctorat, 2e partie : MM. Fournier, Gaucher, Méry, exam., Hôtel-Dieu.

Mardi 14. — EXAMENS DE CHIRURGIEN-DENTISTE. — 1er examen de chirurgien-dentiste : MM. Rémy, Quénu, Gley, exam. Petit-Amphithéâtre. M. Roger. — 5e examen, doctorat, 1re partie, Chirurgie : MM. Guyon, Brun, Hartmann, exam. Charité. M. Ledentu censeur. — 5e examen, doctorat : 2e partie, 1er série : MM. Debove, Charrin, Thoinot, exam., Charité. — 5e examen, doctorat, 2e partie, 2e série : MM. Proust, Ballet, Achard, exam., Charité. M. Vaquez.

Mercredi 15. — EXAMENS DE DOCTORAT. — Médecine opératoire : MM. Tillaux, Lejars, Sebileau, exam. Ecole pratique. *Epreuve Pratique.* — 2e examen, doctorat, nouveau régime : MM. Ch. Richet, Broca (André), Launois, exam. Salle n. 1 (Faculté.) M. Joffroy, censeur. — 3e examen, doctorat oral, 1re partie : MM. Tillaux, Delbet, Lepage, exam. — 3e examen, doctorat, 2e partie : MM. Fournier, Déjerine, Gilles de la Tourette, exam.

Jeudi 16. — EXAMEN DE DOCTORAT. — 2e examen, doctorat oral, 1re partie : MM. Mathias-Duval, Blanchard, Launois, exam. Gautier (censeur). — 4e examen, doctorat : MM. Proust, Chassevant, Vaquez, exam.

Vendredi 17. — EXAMENS DE DOCTORAT. — 2e examen, doctorat, nouveau régime : MM. Ch. Richet, Hanriot, Retterer, exam. Salle no 1 (Faculté). Broca (André) (censeur). — 4e Examen, doctorat : MM. Pouchet, Landouzy, Thoinot, exam. M. Chassevant. — 5e examen, doctorat, 1re partie, Chirurgie, 1re série : MM. Tillaux, Kirmisson, Broca (Aug.) exam. Necker. Terrier (censeur). — 5e examen, doctorat 1e partie, chirurgie, 2e série : MM. Jalaguier, Delbet, Mauclaire, exam. Necker. — 5e examen, doctorat, 2e partie : MM. Potain, Hayem, Teissier, exam. Necker : M. Méry, cens. — 5e examen, doct. 1re partie, obstétrique : MM. Pinard, Varnier, Lepage, exam. Clinique Baudelocque. M. Tuffier (censeur),

Samedi 18. — EXAMENS DE DOCTORAT. — 2e examen, doctorat, 2e partie : MM. Mathias-Duval, Retterer, Langlois, exam. Salle no 1 (Faculté). Epreuve pratique. — 3e examen, doctorat, 2e partie : MM. Cornil, Ménétrier, Hanriot. exam. M. Rémy (censeur). — 5e examen

doctorat, 2e partie, 1re série: MM. Debove, Ballet, Thiroloix, exam; Charité : M. Dieulafoy (censeur). — 5e examen, doctorat. 2e partie 2e série. MM Hutinel, Roger, Marfan. exam. Charité : M. Achard. — 5e examen, doctorat, 1re partie, obstétrique : MM. Budin, Bonnaire, Wallich, exam. Clinique Tarnier. M. Quénu (censeur).

Thèses. — *Jeudi 16*, à 1 heure: Candidat, M. Fèvre ; Président, M. Brouardel; MM. Dieulafoy, Widal, Thoinot, exam. *Du mariage des épileptiques.* — Candidat, M. Angeli; Président, M. Dieulafoy ; MM. Brouardel, Widal, Thoinot, exam. *Contribution à l'étude des rash scarlatiniformes dans la fièvre typhoïde.* — Candidat, M. Leroux ; Président, M. Dieulafoy ; MM. Brouardel, Widal, Thoinot, exam. *Les arthrites à pneumocoques.* — Candidat, M. Bernheim ; Président, M. Le Dentu ; MM. Rémy, Bonnaire, Wallich, exam. *L'opération de Schrœder. Son influence sur la conception, la grossesse et l'accouchement.* — Candidat, M. Weill ; Président, M. Le Dentu; MM. Rémy, Bonnaire, Wallich, exam. *Des différentes méthodes employées pour provoquer l'accouchement.* — Candidat, M. Launay; Président, M. Berger; MM. Poirier, Hartmann, Thiroloix, exam. *Contribution à l'étude des arthropathies et des hématomes chez les hémophiles.* — Candidat, M. Bétuel ; Président, M. Berger ; MM. Poirier, Hartmann, Thiroloix, exam. *Déplacements passifs de l'humérus consécutifs aux traumatismes.* — Candidat, M. Monod (Jean); Président, M. Berger ; MM. Poirier, Hartmann, Thiroloix, exam. *Des fistules urinaires ombilicales dues à la persistance de l'ouraque.*

Enseignement médical libre. — *Conférences de Déontologie médicale.* — MM. les Drs P. Le Gendre et G. Lepacé ont commencé, le lundi 6 novembre à 9 heures du soir, des Conférences de Déontologie médicale à l'hôtel des Sociétés Savantes, 28, rue Serpente. Ces Conférences gratuites auront lieu les *lundis 6, 13, 20 et 27 novembre* à la même heure. Ne seront admis que les étudiants en médecine sur la présentation de leur carte.

Amphithéâtre Cruveilhier. — Cours libres autorisés pour le 1er semestre de l'année scolaire 1899-1900, par le Conseil de l'Université de Paris, le 10 Juillet 1899. — M. le Pr Ch. Fournel : *Cours de Chirurgie abdominale et de Gynécologie* ; à partir du *17 novembre*, tous les vendredis à 5 heures. — M. le Pr Kœnig : *Symptomatologie oculaire dans les maladies nerveuses ;* à partir du *21 novembre*, tous les mardis à 5 heures. — M. le Dr Lavaux. *Affections des voies urinaires ;* à partir du *9 janvier*, les mardis, jeudis, samedis, à 2 heures.

Maladies des yeux. — M. le Dr Vignes reprendra à sa clinique, 18, rue Dauphine, ses Conférences d'ophtalmologie le *mardi 14 Novembre* à 3 heures, et les continuera les mardis, jeudis, samedis de chaque semaine.

Administration générale de l'Assistance publique à Paris. — *Amphithéâtre d'Anatomie (Saison d'Hiver).* — MM. les élèves internes et externes des Hôpitaux et Hospices sont prévenus que les Travaux Anatomiques, sous la direction de M. le Dr Quénu, ont commencé *le lundi 6 Novembre 1899.* Des conférences sur l'Histologie Normale et Pathologique seront faites par M. le Dr Macaigne, MM. les Elèves seront chaque jour exercés, sous sa direction, au maniement du Microscope.

Nota. — Les Microscopes et autres Instruments nécessaires aux recherches histologiques seront mis gratuitement à la disposition de M. les Élèves par l'Administration de l'Assistance publique.

Faculté de Médecine de Lille. — M. le Dr Gérard, prosecteur, est chargé, pour la présente année scolaire, des fonctions de Chef des travaux Anatomiques.

Faculté de Médecine de Lyon. — Sont chargés de cours complémentaires pour la présente année scolaire : M. Durand, agrégé (*Anatomie topographique*); et M. Causse, docteur ès Sciences (*Hydrologie et matières alimentaires*).

École de Médecine d'Amiens. — M. le Dr Labarrière est institué, pour une période de neuf ans, Chef des Travaux d'Anatomie et d'Histologie.

École de Médecine d'Angers. — Un Concours s'ouvrira, le 24 avril 1900, pour l'emploi de Chef des Travaux Anatomiques.

École de Médecine de Besançon. — Un Concours s'ouvrira le 7 mai 1900 pour l'emploi de Chef des Travaux d'Anatomie et d'Histologie.

École de Médecine de Limoges. — M. le Dr Chénieux, professeur de Clinique chirurgicale, est nommé pour une période de trois ans Directeur de ladite Ecole.

Faculté de Médecine française de Beyrouth. — On écrit de Beyrouth le 12 octobre que le jury d'examen chargé de décerner les diplômes aux élèves de la Faculté française de Beyrouth vient d'être désigné. Il sera présidé par le M. Pr Cornil, de la Faculté de Paris, Sénateur de l'Allier. Les opérations commenceront en novembre. D'accord avec le Gouvernement français, les Jésuites viennent d'acheter un terrain considérable pour rebâtir la Faculté de Médecine qui se trouve trop petite par suite de l'affluence des élèves. Les travaux de reconstruction sont estimés à 2 millions, qui seraient fournis en majeure partie par l'Ordre des Jésuites. La nouvelle Faculté serait installée avec les derniers perfectionnements scientifiques.

Université populaire de Paris. — Principales Conférences du mois. — M. G. Urbain, docteur ès-Sciences : *La constitution de la matière.* — Mardi 7. — M. Paul Constantin, professeur au lycée Michelet : *La cellule et les tissus.* — Mercredi 8. — M. le Dr Jacquet, médecin des hôpitaux : *L'alcool, les alcoolisés, les alcooliques.* — Vendredi 10. — M. le Dr Paul Farez, licencié en philosophie : *L'action du moral sur le physique.* — Jeudi 16. — M. le Dr Verneau, professeur à l'Ecole d'Anthropologie : *Les Boërs et les populations de l'Afrique australe* (avec projections). — Samedi 18. — M. le Dr Leredde, médecin des hôpitaux : *La décadence française. Les causes. Les remèdes.* — Lundi 20. — M. G. Urbain : *La constitution de la matière* (les faits et les hypothèses).

Université de Glasgow. — Lord Roseberry a été élu recteur de l'Université de Glasgow par 829 voix, contre lord Kelvin qui n'a obtenu que 515 suffrages. Lord Roseberry était le candidat des étudiants libéraux qui ont accueilli la proclamation du résultat de l'élection par des manifestations très bruyantes.

Assistance publique & privée. Hôpitaux, etc.

Hôpitaux de Paris. — *Concours des prix de l'Internat* (médaille d'or). — Voici la composition définitive du jury. *Section de médecine* : MM. Debove, Besnier, Dreyfus-Brisac, Oulmont, Le Dentu. — *Section de chirurgie* : MM. Routier, Chevalier, Gérard-Marchant, Charrin, Bonnaire. — *Concours de l'Externat* : Anatomie. Le 30 octobre, *Rapports de la trachée.* — Pathologie. Le 28 octobre, *Fractures de l'extrémité inférieure du radius.* Le 31 octobre, *Erysipèle de la face.* — Pathologie. Le 2 novembre : *Cathétérisme de l'urètre.* — Anatomie. Le 3 novembre : *Nerf médian.*

Coucours du prosectorat. — Le Concours du prosectorat s'est terminé par la nomination de MM. Herbet et Dujarier.

Service d'Oto-laryngologie. — M. le Dr Sébileau, agrégé de la Faculté de Médecine, chirurgien des Hôpitaux, est agrégé comme remplaçant éventuel des chefs du Service oto-rhino-laryngologique des hôpitaux Saint-Antoine et Lariboisière,

Laboratoire de la Diphtérie. — Hôpital des Enfants-Malades. — M. Bonnes, docteur en médecine, est nommé pour l'année scolaire 1899-1900, Chef du Laboratoire institué à l'hôpital des Enfants-Malades pour le service de la diphtérie.

L'affaire du Directeur des Asiles de Vincennes et Vacassy. — On a jugé devant le tribunal correctionnel du Hâvre un affaire d'escroquerie dans laquelle se trouve compromis M. Léon Marchessou, actuellement en fuite, Directeur révoqué ces temps derniers des Asiles de Vincennes et de Vacassy, à Saint-Maurice. Il y a plusieurs mois, MM. Desgénétais frères, manufacturiers à Bolbec, recevaient de M. Marchessou la commande de deux cents pièces de cotonnade destinées aux Asiles mentionnés ci-dessus.

La traite revint protestée. MM. Desgénétais, fort surpris, s'informèrent et apprirent que les marchandises étaient arrivées et que M. Marchessou en avait pris possession ; mais, au lieu de faire entrer les deux cents pièces de cotonnade dans les Asiles qu'il dirigeait, il se les était appropriées et les avait vendues à son profit. M. Marchessou a été condamné à deux ans d'emprisonnement.

Asile d'aliénés de la Seine. — Un Concours pour la nomination aux places d'interne titulaire en médecine dans les asiles publics d'aliénés du département de la Seine s'ouvrira à la Préfecture de la Seine le 4 décembre 1899. — Se faire inscrire à la Préfecture de la Seine, du 6 au 18 novembre.

Dispensaire Jean Lantier à Paris. — On sait que le Ministre de l'Intérieur a autorisé l'organisation d'une loterie au profit du Dispensaire de la rue Jean-Lantier. Ce dispensaire, le premier établissement de ce genre créé à Paris, a été fondé par le vénérable Dr Dubrisay. L'exposition des lots a lieu dans les locaux du dispensaire, 15, rue Jean-Lantier (proche le Châtelet).

Médecins et dispensaires. — Un concours auralieu le 13 décembre, à Paris, à la Préfecture de police, pour l'admission successive à cinq emplois de médecin-adjoint au Dispensaire de Salubrité. Les candidats qui désireraient prendre part à ce concours devront se faire inscrire à la Préfecture (Service du personnel) où tous renseignements utiles leur seront donnés. Le registre d'inscription est ouvert depuis le samedi 21 octobre, et sera clos le samedi 11 novembre, à quatre heures.

Hôpitaux de Bordeaux. — *Chirurgiens.* — M. Baudrimont, chirurgien titulaire à l'hôpital Saint-André, atteint par la limite d'âge, est nommé chirurgien honoraire des Hôpitaux et Hospices. M. Monod, chirurgien titulaire à l'Hôpital-hospice des Enfants, passe au même titre à l'Hôpital Saint-André. M. Courtin, chirurgien titulaire à l'Hospice Général, passe au même titre à l'Hôpital-hospice des Enfants. M. Denucé, chirurgien titulaire des Hôpitaux et affecté à l'Hospice Général. M. Bégouin, chirurgien adjoint à l'Hôpital-hospice des Enfants.

Internat. — M. Péry vient d'être nommé Interne des Hôpitaux à la suite de la dernière épreuve entre les trois candidats *ex æquo*. La question était : *Triangle sus-claviculaire; — Du Torticolis,*

Association des Dames Françaises. — *Conférences Médicales du Mans* (Année 1899-1900). — M. le Dr Le Bail : *Premiers soins à donner aux Blessés, Pansements, Bandages et Appareils.* — M. le Dr Hamon du Fougeray : *Notions d'Anatomie et de Physiologie.* — M. le Dr Bolognési : *Hygiène.* — M. le Dr Hervé : *Notions de Médecine.* — Ces Conférences Médicales ont commencé le *lundi 6 novembre*, à 5 heures du soir, au siège de l'Association des Dames françaises, *Bourse du Commerce*, et continueront tous les lundis, à la même heure, jusqu'à la fin de l'année 1899. Elles reprendront le lundi 29 janvier 1900, pour finir le 26 mars.

Un Hôpital Marchand de Vins. — *Vente des vins des Hospices de Beaune.* — La vente des vins fins des Hospices civils de Beaune provenant de la récolte de 1899, a eu lieu le 12 novembre à l'Hôtel-Dieu de Beaune. Les cuvées étaient au nombre de 21, dont 17 de vin rouge, représentant 253 hectolitres 8 litres, et 4 de blanc représentant 29 hectolitres 7 litres. L'année dernière, la récolte avait été de 451 hectolitres 44 litres, dont 351 hectolitres 12 litres de vin rouge et 100 hectolitres de vin blanc. Cette vente, qui comprend en outre 500 litres d'eau-de-vie de marc de 1898, attire tous les ans de nombreux étrangers à Beaune.

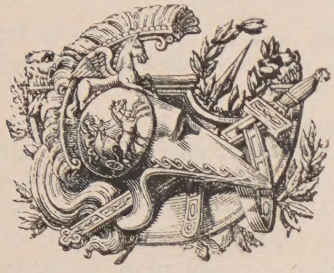
Sociétés et Congrès.

Dîner des anciens Médecins et Pharmaciens de la Marine. — Le 6 novembre a eu lieu à 7 h. 1/2 au Cercle du 49, avenue de l'Opéra (Cotisation 12 fr. ; tenue de ville le soir). Les anciens Médecins de la Marine sont admis sur présentation de deux membres. Les habitués de cette réunion sont : MM. Vaillant, Rochefort, Nicolas, Crimail, Egasse, Grimaux, Cézilly, Jeanne, Paul Petit, Pineau, Rougon, Lecorre, Blanchard, Gorecki, Portafax, Le Marc'hadour, Naravéry, Joyau, Destren, de Laquesnerie, Dedet, Bavay, etc. Adresser les adhésions au Dr Vaillant, 49, avenue de l'Opéra.

Société de Neurologie de Paris. — La séance de la *Société de Neurologie* a eu lieu le *jeudi 9 novembre, à 10 heures du matin*, à l'Ecole de Médecine, salle des Thèses, n° 2. L'ordre du jour était ainsi composé : MM. Dufour et Dide : *Tuberculine, tuberculose et encéphalopathies délirantes.* — M. Paul Londe : *Sur les troubles moteurs du goître exophtalmique* (Théorie de l'hyptomie). — M. Robinson : *Un cas de surdité verbale mentale.* M. Pierre Marie :

Déformations thoraciques dans la syringomélie (présentation des malades.) — M. JOFFROY : *Sur un traitement de la morphinomanie.* — M. CHIPAULT : *Balle dans le corps calleux ; état de mal épileptique ; hémiplégie. Trépanation, guérison. Paraplégie pottique avec grosse gibbosité. Réduction et ligatures apophysaires ; guérison* (Présentation de malades).

Société Anatomique de Paris. — M. JEANBRAU (de Montpellier), est nommé membre correspondant de la Société Anatomique de Paris.



Guerre, Marine et Colonies.

Service de Santé de la Marine. — Par décision ministérielle du 27 octobre 1869, M. GALLAS, médecin de 1re classe de la Marine, du cadre de Brest, a été placé dans la position hors cadres pour prêter son concours son concours à la ville de Saint-Pierre (îles Saint-Pierre et Miquelon) , en qualité de médecin municipal.

Médecine d'État et Hygiène.

Commission de la Tuberculose. — M. Waldeck-Rousseau va instituer une Commission parlementaire pour étudier les moyens de combattre la tuberculose et de créer des sanatoria dans ce but.

Hygiène de la Ville de Paris. — Le service de la statistique municipale a compté pendant la 43e semaine, 925 décès, au lieu de 874 pendant la semaine précédente et au lieu de 819, moyenne ordinaire des semaines d'octobre. La fièvre typhoïde a causé 13 décès (au lieu de 15 pendant la semaine précédente). La rougeole 3, chiffre identique à la moyenne ; la scarlatine, 1, chiffre identique à la moyenne ; la coqueluche 3 (au lieu de la moyenne 5) et la diphthérie 3 (au lieu de la moyenne 5). Il n'y a pas eu de décès par la variole pendant les seize dernières semaines. Les maladies inflammatoires des organes de la respiration ont causé 95 décès, au lieu de 99 pendant la semaine précédente et au lieu de 82, moyenne ordinaire de la saison. Ce chiffre se décompose ainsi qu'il suit : Bronchite aiguë, 11 décès (au lieu de la moyenne 10) ; bronchite chronique, 30 (au lieu de la moyenne 20) ; broncho-pneumonie, 16 (au lieu de la moyenne 22) ; pneumonie, 38 (au lieu de la moyenne 30). Les autres maladies de l'appareil respiratoire ont entraîné 50 décès dont 37 sont dus à la congestion pulmonaire ; en outre, 3 décès ont été attribués à la grippe. La phtisie a causé 192 décès (au lieu de la moyenne 180), la méningite tuberculeuse 18 décès ; la méningite simple 13 ; les tuberculoses autres que celles qui précèdent ont causé 26 décès, l'apoplexie, la paralysie et le ramollissement cérébral 80 décès ; les maladies organiques du cœur 58 ; le cancer a fait périr 53 personnes ; enfin 45 vieillards sont morts de débilité sénile. Il y a eu 15 suicides et 10 autres morts violentes. On a célébré à Paris 545 mariages. On a enregistré la naissance de 1.138 enfants vivants (545 garçons et 593 filles), dont 817 légitimes et 321 illégitimes. Parmi ces derniers, 49 ont été reconnus immédiatement.

La Peste. — *Portugal.* — A Oporto, le 3 novembre, on a enregistré un cas de peste, le 6, 3 cas, 1 décès; la dernière semaine, il y a eu 12 cas et 4 décès.

Suivant un article du docteur Gomez SILVA, la maladie régnant à Oporto serait endémique et non épidémique.

Durant le mois d'octobre, il y a eu 113 cas de peste et 29 décès à Oporto.

Depuis le début de l'épidémie, on a enregistré 210 cas et 72 décès.

Inde. — 6,727 cas ont été constatés pendant la semaine du 1er au 7 octobre.

Hong-Kong. — On signale 1 cas et 1 décès pendant la semaine du 20 au 26 octobre.

Maurice. — Pendant la même semaine, on a constaté 89 cas et 72 décès.

Brésil. — Le 31 octobre, on signale 13 cas à Santos et 1 cas à San-Paulo.

Fièvre Jaune. — On mande de Saint-Nazaire que le paquebot *Navarre*, qui vient d'arriver de la Vera-Cruz et de la Havane, a eu pendant la traversée un décès causé par la fièvre jaune. Un autre décès s'est produit en rade, et un passager est très malade à bord. Les autres passagers ont été transportés au lazaret de Mindin et le paquebot a été mis en quarantaine.

Empoisonnement de Sardou par un canard à la Rouennaise.— M. Victorien Sardou et sa famille l'ont échappé belle. Ils ont failli être victimes d'un empoisonnement causé par un canard à la rouennaise mal préparé. M. Victorien Sardou, sa femme et sa fille, absolument intoxiqués, ont dû garder le lit plusieurs jours. L'auteur de *Patrie*, qui est, comme on le sait, de tempérament vigoureux, a repris pied le premier. Tout danger est conjuré, mais l'alerte n'a pas manqué d'être inquiétante.

Médecin centenaire. — On raconte que M. le Dr Charles SMITH, qui exerçait autrefois la Médecine à New-York et qui habite maintenant Atlantic City (New-Jersey), s'est marié dans cette ville, au commencement d'octobre, avec une toute jeune fille, Mlle Sallie May. Or, d'après ses propres déclarations, M. le Dr Smith a atteint l'âge patriarcal de cent vingt-trois ans. Son père, Henry Smith, a vécu plus de cent-vingt ans, ainsi que son grand-père. Il est né près de Cairo (Illinois), mais il est allé en Allemagne

à l'âge de trois ans, où il a fait ses études à l'Université d'Iéna ; sa vie a été très accidentée.

L'Alcoolisme. — La *Prospérité*, Société française contre l'usage de l'Alcool, dont le siège est, 15, boulevard du Temple, a donné dimanche dernier, dans la salle des Fêtes de la mairie du troisième arrondissement, à l'occasion de l'ouverture de son Ecole d'enseignement antialcoolique pour adultes, une matinée musicale et artistique.

Une Affaire d'avortement à Paris.— M. Lefresne, juge d'instruction, vient d'interroger deux sages-femmes de Paris impliquées dans une grave affaire d'avortement. Leurs pratiques auraient coûté la vie à une jeune fille de vingt-deux ans, Mlle K..., appartenant à une très honorable famille. Mes Henry Robert et Lévy-Alvarez assistent les deux inculpées.

La vérification des thermomètres médicaux. — Le Ministre du Commerce, à la suite d'une visite au service de la vérification des alcoomètres et densimètres, a décidé de mettre à l'étude la question de savoir s'il ne conviendrait pas d'étendre la vérification officielle à d'autres instruments de précision, et notamment aux thermomètres médicaux.

Divers.

Voyage de M. Huchard. — Le Dr H. Huchard vient de rentrer à Paris enchanté de son voyage en Scandinavie. Il a eu l'honneur d'être reçu, en compagnie du Dr Janicot, par S. M. le roi de Suède et de Norvège, qui a accueilli les deux médecins français avec une particulière cordialité. Le corps médical norvégien n'a pas voulu rester en arrière du corps médical suédois, et, à la suite d'une conférence du Dr Huchard, un banquet de quatre-vingts couverts a permis aux savants norvégiens de boire avec enthousiasme à leurs confrères français et à la Science française.

Les Médecins dans le Monde. — Parmi les médecins qui ont assisté au mariage du prince Jean, citons M. le Dr et Mlle Blache.

Les Médecins à l'Élysée.—Le 3 novembre, M. le Président de la République a reçu M. le Dr Savas Georgiadès, délégué de la ville de Phocée aux fêtes du Centenaire de Marseille.

Les Médecins et la Politique. — Un jour, un inconnu disant venir de Longwy s'est présenté chez le Dr Duxouaux, à Longuyon, et lui a demandé s'il serait disposé à recevoir les princes pendant quelques jours (*Temps*).

Médecin candidat au Conseil Général. — M. Royère a été élu Conseiller général pour le canton de Beaumont, par 1,103 voix contre 938 au Dr Testut, républicain modéré, professeur à la Faculté de Médecine de Lyon, sur 2,238 électeurs inscrits, 1,861 votants et 1,841 suffrages exprimés.

Médecins Pisciculteurs. — M. le Dr Marcel Baudouin, ancien Secrétaire-général du Congrès international des Sables-d'Olonne (Vendée), est nommé trésorier du *Congrès international d'Aquiculture et de Pêches de 1900*. On peut lui adresser, dès maintenant, les adhésions à ce Congrès, qui sera extrêmement intéressant au point de vue scientifique.

Les Médecins Agriculteurs. — Parmi les Médecins agriculteurs, citons M. le Dr Menudier ✻ ✻, président du Syndicat général des Comices et Syndicats agricoles de la Charente-Inférieure, auteur d'un très intéressant travail, qui vient de paraître sur le *tallage des blés*.

Les Médecins Maires. — M. le Dr Jousset de Bellême, est nommé maire de la commune de Bure (Seine-et-Oise).

Les Médecins conférenciers. — A la première réunion de la Société de Géographie du 3 novembre, M. le Dr Maclaud a fait une conférence extrêmement documentée sur les voyages d'exploration à travers la Guinée française et le Fouta-Djalon. Des projections à la lumière oxhydrique, faites par M. Molteni, accompagnaient et complétaient la causerie de M. Maclaud. Bien en possession de son sujet, parlant de verve et d'esprit, le conférencier a remporté un très vif succès.

Distinctions honorifiques. — Des médailles d'honneur viennent d'être décernées aux personnes ci-après désignées, en récompense du dévouement dont elles ont fait preuve à l'occasion des maladies épidémiques. *Médaille d'argent* : M. le Dr Le Moaligou (épidémie de dysenterie à Quimperlé). *Médaille de bronze* : Mme Mallet, en religion sœur Marie-Edouard (épidémie de grippe infectieuse à l'hôpital de Honfleur).

Médecine au Théâtre. — *La Médecine dans l'Amour au Moulin.*— Récemment le théâtre des Galeries, à Bruxelles, a donné la première d'une charmante opérette, *l'Amour au Moulin*, paroles de MM. Garnier et Bierset, musique de Pietro Lanciani. L'intrigue en est fort originale et se greffe d'incidents qui excitent un intérêt croissant. Un meunier, Jules Courtalon, est affligé d'une bosse qui contribue plus à assurer sa réputation d'homme spirituel qu'à le préserver d'un peu de mélancolie. Courtalon vient d'apprendre que la science médicale peut enfin redresser les bossus, et pour l'amour de Georgette, son amie, il consent à subir l'opération.

Jules Courtalon guérit à l'hôpital.

Les Femmes-Pharmaciens. — Mme Camille Rousseau, femme de notre compatriote de Vendée, pharmacien à Fontenay, vient de subir avec succès, devant l'Académie de Poitiers, les épreuves du certificat d'études exigé des aspirants au grade de pharmacien. Qu'elle nous permette de lui en faire tous nos compliments.

Le Parlement allemand vient d'interdire aux femmes l'exercice de la Pharmacie.

Les Médecins Journalistes. — M. Cornély, le célèbre chirurgien du *Figaro*, a fait, vers 1865, ses études de médecine à Lyon, en compagnie de A. Reverdin de Genève) et reste son ami.

LA SEMAINE DU MÉDECIN.

Semaine du 13 au 19 Novembre 1899.

JOURS	MATIN.	SOIR.
LUNDI 13 Novembre	Concours pour 5 places d'externe à l'Hôpital civil de Mustapha (Alger). 9 h. *Cours de Clinique chirurgicale*, par M. le Pr TILLAUX, à la Charité, les mercredis, vendredis et lundis. 9 h. *Cours de Clinique ophtalmologique*, par M. le Pr PANAS, les lundis et vendredis. 10 h. 1/4. *Conférences d'Ophtalmologie*, par M. le Dr DREYER-DUFER, Hôpital St-Antoine, pavillon Moiana, tous les lundis. 12 h. *Conférences de Chimie biologique*, par M. DESGREZ, agrégé, Amphithéâtre de Physique et de Chimie de la Faculté, les vendredis, lundis et mercredis.	3 h. *Cours de Thérapeutique*, par M. le Prof. LANDOUZY (Grand Amphithéâtre de l'Ecole pratique), les lundis, mercredis, vendredis. 4 h. *Cours d'Anatomie*, par M. le Prof. FARABEUF, Grand Amphithéâtre de la Faculté (*L'abdomen et le bassin ; viscères qui y sont contenus*), les lundis, mercredis et vendredis. 4 h. *Cours de Pathologie expérimentale et comparée (Bactériologie)*, par M. le Pr CHANTEMESSE, au Laboratoire (Ecole pratique), les mercredis, vendredis et lundis. 5 h. *Cours de Physiologie*, par M. le Pr RICHET, Grand Amphithéâtre de l'Ecole pratique, les lundis, mercredis, vendredis. 6 h. *Conférences de Pathologie interne*, par M. ROGER, agrégé, Petit Amphithéâtre de la Faculté, les lundis, mercredis et vendredis.
MARDI 14 Novembre	9 h. *Clinique d'Accouchements et de Gynécologie*, par M. le Pr BUDIN, 89, rue d'Assas, les samedis et mardis. 9 h. 1/2. *Cours de Clinique chirurgicale*, par M. le Pr DUPLAY, à l'Hôtel-Dieu, les vendredis et mardis. 9 h. 1/2. *Cours de Clinique chirurgicale*, par M. le Pr BERGER, à la Pitié, les lundis et vendredis. 10 h. *Cours de Clinique médicale*, par M. le Pr JACCOUD, Hôpital de la Pitié, les samedis et mardis. 10 h. *Cours de Clinique médicale*, par M. le Pr POTAIN, à l'Hôpital de la Charité, les samedis et mardis.	3 h. Ouverture du *Cours d'Oto-rhino-Laryngologie* (Dr CASTEX), Amphithéâtre Cruveilhier (Ecole Pratique), les jeudis, samedis et mardis. 3 h. *Conférences pratiques appliquées à la Toxicologie*, par M. le Dr VIBERT, au Laboratoire de Toxicologie, 2, Quai du Marché-Neuf (Les mardis). 3 h 1/2 à 5 h. Séance hebdomadaire de l'Académie de Médecine. 4 h. *Cours d'anatomie descriptive et topog. des organes des sens et de l'appareil respiratoire*, par M. RIEFFEL, chef des travaux à l'Ecole pratique, les jeudis, mardis, samedis. 5 h. *Cours d'Histologie*, par M. le Pr MATHIAS-DUVAL (*La cellule en général, les cellules nerveuses en particulier ; le système nerveux ; la peau et les organes des sens*), Grand Amphit., mardis, jeudis, samedis. 5 h. *Cours pratique d'Ophtalmologie*, par M. le Dr TERRIEN, à l'Hôtel-Dieu, les mardis, jeudis, samedis pendant 6 semaines. 6 h. *Cours de Physique biologique* par M. A. BROCA, chargé de cours, Amphithéâtre de Physique de la Faculté, les mardis, jeudis, samedis
MERCREDI 15 Novembre	Concours pour 4 emplois d'interne provisoire à la Maison départementale de Nanterre, vacants au 1er janvier 1900. 9 h. *Cours de Clinique des Maladies des voies urinaires*, par M. le Pr GUYON, à l'Hôpital Necker, les samedis et mercredis. 10 h. *Conférences de Gynécologie pratique*, par M. le Dr REBLAUD, tous les mercredis.	3 h. 1/2. *Société de Chirurgie*, 3, rue de l'Abbaye. 5 h. *Conférences pratiques d'Ophtalmologie*, par M. le Dr DRUAULT à l'Hôtel-Dieu, les mardis, jeudis, samedis, pendant 6 semaines. 6 h. *Cours d'Orthopédie et de Massage*, par M. le Dr ARCHAMBAUD, 21, rue Cujas, tous les mercredis. 8 h. *Société des Médecins inspecteurs des Écoles de la Ville de Paris*, à la Mairie du 1er arrondissement. Séance mensuelle.
JEUDI 16 Novembre	Technique clinique médicale par M. le Dr THIERCELIN, Hôpital Saint-Antoine, tous les jeudis. 10 h. 1/2. *Cours sur les applications de l'Hypnotisme à la Neuropathologie et à la Psychiatrie*, par M. le Dr BÉRILLON, 49, rue Saint-André-des-Arts, tous les jeudis. 12 h. *Cours de Chimie médicale*, par M. le Pr GAUTIER, Grand Amphithéâtre, les jeudis, samedis et mardis.	3 h. *Société d'Anthropologie*, à l'Ecole pratique. 3 h. *Société française d'Electrothérapie*, séance annuelle, Mairie du 1er arrondissement. 6 h *Conférence d'Obstétrique*, par M. WALLICH, agrégé, Grand Amphithéâtre de la Faculté, les samedis, mardis et jeudis. 8 h. 1/2 *Conférences pratiques sur la Chirurgie journalière des voies urinaires*, par M. le Dr GUÉPIN, à l'Association des Etudiants, tous les jeudis.
VENDREDI 17 Novembre	9 h. 1/2. *Exercices cliniques sur le diagnostic de la folie*, par M. le Dr MAGNAN, à l'Asile Sainte-Anne, tous les vendredis. 10 h. *Cours de Chirurgie des maladies cutanées et syphilitiques*, par M. le Pr A. FOURNIER, Hôpital St-Louis, les mardis et vendredis. 10 h. *Cours de Clinique des maladies des Enfants*, par M. MARFAN, agrégé, Hôpital des Enfants malades, les lundis et vendredis 10 h. *Cours de Clinique des maladies du système nerveux*, par M. le Pr RAYMOND, Hospice de la Salpêtrière, les mardis et vendredis. 10 h. *Conférences de Gynécologie clinique*, par M. le Dr POZZI, tous les vendredis, à l'Hôpital Broca. 10 h. *Cours de Pathologie mentale et nerveuse*, par M. DUPRÉ, agrégé, à l'Hôtel-Dieu (Salle Sainte-Madeleine), les mardis et vendredis.	2 h. 1/2 *Cours de Clinique des Maladies mentales* (Professeur JOFFROY), à l'Amphithéâtre de l'Asile Sainte-Anne, les lundis et vendredis. 3 h. *Cours d'anatomie pathol. des organes génitaux de l'homme et de la femme*, par M. le Prof. CORNIL (Petit Amphithéâtre de la Faculté), les lundis et vendredis. 3 h. 1/2. *Société Anatomique*, à l'Ecole pratique. 3 h. 1/2. *Société médicale des Hôpitaux*, 3, rue de l'Abbaye. 4 h. *Conférences de Medecine légale*, par M. THOINOT, agrégé, Petit Amphithéâtre de la Faculté, les lundis, mercredis, vendredis. 5 h. *Cours de Gynécologie et de Chirurgie abdominale*, par M. le Dr FOURNEL. Tous les vendredis (Amphithéâtre Cruveilhier). 6 h. *Conférences de Pathologie générale élémentaire (Propédeutique)*, par M. MÉNÉTRIER, agrégé (Petit Amphithéâtre de la Faculté), les lundis, mercredis, vendredis.
SAMEDI 18 Novembre	10 h. 1/2. Ouverture du *Cours de Clinique médicale*, par M. le Pr DIEULAFOY, à l'Hôtel-Dieu (Amphithéâtre Trousseau), les mercredis et samedis. La *Gazette médicale de Paris* paraît tous les samedis, à 8 h. 1/2 du matin, 93, Boulevard Saint-Germain (Prix du Numéro : 0,20 c.), comme un grand nombre d'autres journaux médicaux.	3 h. *Conférences pratiques appliquées à la Toxicologie*, par M. le Dr OGIER, au Laboratoire de Toxicologie, 2, quai du Marché-Neuf (Tous les samedis). 4 h. 1/2. *Société de Biologie*, à l'Ecole pratique. 5 h. *Cours d'Histoire de la Médecine et de la Chirurgie*, par M. le Pr BRISSAUD (Petit Amphithéâtre de la Faculté), les mardis, jeudis et samedis. 5 h. *Conférences d'Hygiène*, par M. NETTER, agrégé, Grand Amphithéâtre, les mardis, jeudis, samedis.
DIMANCHE 19 Novembre	10 h. *Conférences sur les Maladies de la peau*, par M. le Dr THIBIERGE, à l'Hôpital de la Pitié (Depuis le 5 novembre). 10 h. 1/2. *Conférences sur les Maladies de la peau*, par M. GAUCHER, agrégé, à l'Hôpital Saint-Louis. 10 h. *Conférences de Radioscopie médicale*, par M. le Dr BÉCLÈRE, Hôpital Saint-Antoine, tous les dimanches.	2 h. Assemblée générale de l'Amicale. 3 h. Assemblée générale du Sou médical. 4 h. Assemblée générale du Concours médical. 7 h. Banquet de ces Sociétés, restaurant Marguery.

Variétés et Anecdotes.

Un nouveau signe d'Identité humaine.

EMPLOI DE LA VOIX.

La scène s'est passée en Amérique où Mlle Emma Calvé est en tournée. La grande cantatrice était entrée dans un bureau de poste afin de retirer un pli recommandé; mais comme elle a négligé de se munir des deux enveloppes nécessaires, pour justifier de son identité, l'employé refuse de lui délivrer le prix attendu. La charmante artiste, s'adresse au chef du poste. Et comme celui-ci, à son tour, confirme la réponse prudente de l'employé:

«Ah ! vous ne croyez pas que je suis Emma Calvé, dit la cantatrice ; eh bien, attendez un peu ! » Et, devant les employés ahuris, devant le public stupéfait, elle chante, de sa voix divine, le grand air de *Carmen*. Alors, cette fois, le chef du bureau acquiesce et l'employé délivre le pli.

Il y a bien longtemps que nous avions songé à utiliser la VOIX comme signe d'identité; et nous croyons savoir qu'on s'en sert désormais au service d'*Identité judiciaire* de la Préfecture de police. Le CINÉMATOGRAPHE pourra également rendre de plus précieux services que le PHONOGRAPHE (*instrument de la voix*), en fournissant des signes relatifs à la *marche* de l'individu. M. B.

La Maladie du Roi Othon.

Un cas curieux de Télépathie.

Un château royal de la Haute-Bavière sert d'asile au roi Othon, plus déséquilibré encore que Louis. Pour celui-là, plus que pour son devancier, la mort sera vraiment libératrice, car il traîne des jours de supplicié dans un affaissement absolu, ne cessant de gémir et de pleurer. En ses moments de lucidité, il se plaît à aller cueillir des fraises dans le jardin. Voici quelle serait l'origine de cette fantaisie. Il y a une trentaine d'années — le roi Othon en compte aujourd'hui cinquante —, il prenait part à un pique-nique où il rencontra la gracieuse comtesse de L..., alors dans tout l'éclat de ses dix-sept printemps. Il s'assit à côté d'elle pendant le déjeuner champêtre et lui fit une cour assidue. Toute joyeuse la jeune fille offrit au prince deux fraises qu'elle venait de trouver dans le bois. Ces fraises devinrent pour Othon une sorte de talisman qu'il enferma dans une boîte d'argent et dont il refusa constamment de se séparer. Cet incident eut pour la petite comtesse les suites les plus fâcheuses. On l'enferma dans un couvent où elle demeure encore. Quant au prince, il conserva toujours précieusement la boîte d'argent, et lorsqu'il revient à lui, il aime à faire des cueillettes de fraises dans le parc de sa résidence. Récemment il étonna ses gardiens en leur disant : « La comtesse de L... va mieux ; elle est maintenant hors de danger. » Renseignement pris, il se trouva que la recluse venait de faire une grave maladie. Comment ce fou incurable, sans relation avec le monde, avait-il pu le savoir ? Mystère et télépathie sans doute !

AGENCE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE.
PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, 93. — PARIS.

POSTES MÉDICAUX VACANTS.

DEMANDES.

1° Poste médical à prendre dans la Haute-Marne. 7 à 8,000 francs. 1,000 fr. fixe.

2° Dans sous-préfecture du Centre, excellente clientèle à céder immédiatement. 20 à 22,000 fr. de recettes. Transmission assurée.

Remplacements médicaux, Paris et Province, Dr Rémond, Chevalier de la Légion d'honneur, 1, rue Guépin, Nantes.

Pour les différents postes, s'adresser à l'*Agence de la Presse scientifique*, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, de 2 heures à 7 heures du soir.

INSTITUT DE BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE.
PARIS — *93, Boulevard Saint-Germain, 93.* — PARIS

LA SUTURE INTESTINALE
Histoire des différents procédés d'Entérorraphie.
Par M. le Pr Félix TERRIER et M. le Dr Marcel BAUDOUIN.
Un beau volume in-8, 416 pages, avec 587 Fig. — Prix : **15 Francs**

Chirurgie de l'Utérus
Par **Henri DELAGÉNIÈRE** (Le Mans).
Membre correspondant de la *Société de Chirurgie de Paris.*
Un vol. de 455 pages, avec 378 Fig. dans le texte. — Prix : **10** fr.

Chirurgie de l'Intestin
Par **M. JEANNEL** (de Toulouse),
Professeur de Clinique chirurgicale à la Faculté de Médecine.
Un volume de 410 p., avec 363 Fig. (1re édition): Prix : **10 Francs.**

SOUS PRESSE : 2e Édition, considérablement augmentée, avec 500 Fig. dans le texte. — Prix en souscription : **15 Fr.**

Vient de Paraître :

CHIRURGIE DU FOIE
Et des VOIES BILIAIRES.
Par **J. PANTALONI** (de Marseille).
1 fort vol. relié in-8°, de 626 p., avec 348 fig. dans le texte.
PRIX : 18 FRANCS.

Archives Provinciales de Médecine
ET
Archives Provinciales de Chirurgie.
PARAISSANT TOUS LES MOIS.
PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, 93. — PARIS.
Rédacteur en Chef : Dr MARCEL BAUDOUIN.
Prix du numéro, 2 fr.

Toutes les lettres, communications, livres, journaux, mandats relatifs, soit à la Rédaction, soit à l'Administration, doivent être adressés *franco* à M. le Rédacteur en Chef Gérant, 93, boulevard St-Germain, Paris.

Imprimerie de l'*Institut de Bibliographie* de Paris. — 167.

Le Directeur-Gérant : Marcel BAUDOUIN.